

Humour

Kev Adams, sois 10 ans

● GENÈVE, Théâtre du Léman, le 21 juin à 20 h 30. LAUSANNE, Théâtre Beaulieu, le 22 à 20 h 30.

Son troisième «seul en scène» illustre le changement de rythme dans la carrière de Kev Adams. À mesure qu'il devient l'un des acteurs les plus bankables du cinéma français, il s'éloigne du public jeune ado de «Soda» qui l'idolâtrait lorsqu'il avait le même âge que lui. Mais il reste un mer-

veilleux stand-upper, ce «Sois 10 ans» le démontre avec une touche de maturité et de sensibilité nouvelle.



Charlëte Marange



DR

Lausanne Jardins

Les artistes font pousser leurs rêves dans toute la ville

● LAUSANNE, jusqu'au 12 octobre, dans une trentaine de lieux. Programme détaillé sur lausannejardins.ch

Comme tous les cinq ans, Lausanne Jardins permet aux artistes, urbanistes, architectes, paysagistes de faire pousser leurs rêves dans tous les interstices de la ville. Pour la révéler, l'embellir, la transfigurer: pour réveiller notre regard et rendre à la nature les potentiels créatifs dont elle est capable lorsqu'on l'extrait des gazons coupés ras et des haies de thuyas. Cette 6e édition a pris pour thème la pleine terre. Ici, on l'incise pour lire dans ses entrailles. Là, on se glisse dans le toboggan des vers de terre.

Plus loin, c'est un jet d'eau qui interrompt un instant la circulation de nos pensées pour nous rappeler la présence souterraine de l'élément liquide. La balade, qui traverse Lausanne d'ouest en est, du parc de Valency au Parc Guillemin, parle du sol et de ses qualités. Outre les installations qui pousseront au rythme de la saison (on ne voit pas la même chose en juin et en octobre), Lausanne Jardins propose une foison d'animations, d'ateliers créatifs et scientifiques, de visites thématiques et autres rencontres. Et en figure de proue, une exposition de Gilles Clément, le fabuleux jardinier planétaire, qui réalise par ailleurs un des jardins du parcours.

Festival

À la gloire de Mme de Staël

Laurence Rasti



● COPPET (VD), Cour d'honneur du château (salle à l'intérieur en cas de mauvais temps), du 18 au 20 juin.

Au début est le verbe, et qui pour le porter plus haut que **Marc Bonnant**? Désormais brûleur de planches, le célèbre avocat ouvre le Festival de Coppet, placé sous le signe de Madame de Staël qui fut la plus brillante occupante du lieu. Il y plaidera la cause du moins coupable des grands assassins de Dieu, Voltaire, dans un exercice de dialectique oratoire sans doute brillantissime (le 18 juin à 20 h). Suivra une représentation de «Candide ou l'optimiste» mis en scène par Alain Carré, autre habitué de ce très littéraire festival, en compagnie des comédiens Aïssa Derrouaz et Stéphanie Leclef, ainsi que de la pianiste Rébecca Chaillot (le 18 à 21 h). Le même Alain Carré présente ensuite «Minette», spectacle inspiré des lettres de Mme de Staël, que dira Isabelle Caillat (le 19 à 20 h). Viendra enfin «Figaro!», confrontation qui se veut hilarante entre les comédiens, au nom de la pièce de Beaumarchais, «Le mariage de Figaro», et chanteurs, au nom de l'opéra qu'en a tiré Mozart. Deux par deux, accompagnés d'un piano et mis en scène par Frédéric Mairy, ils jouent tous les rôles (le 20 à 20 h).

Metal

Slayer, les piliers du trash

● GENÈVE, Arena, le 19 à 20 h.

Unique passage en Suisse du groupe créé en 1981 par les guitaristes Kerry King et Jeff Hanneman (décédé en 2013), devenu un pilier de l'histoire du genre, avec 11 albums studio, des milliers de concerts et un

nombre plus élevé encore de controverses, liées à leurs clips, leurs textes ou de leurs titres, dont la délicatesse ne se compare qu'à celle de leurs riffs. En première partie, un autre membre des «Big Four of Trash», Anthrax, chauffera dans la salle ce qui aura encore besoin de l'être.



Martin Häusler